



« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons... »

CHÂTEAUBRIANT

Journal de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française
et de leur Amis

Fondateurs : Étienne LEGROS et Mathilde GABRIEL-PÉRI

Siège : 9, rue Amédée Picard 94230 Cachan - Téléphone : 06 10 98 84 15

E-mail : anffmrfa@gmail.com- Site internet : www.familles-de-fusilles.com

Facebook : @FusillesResistance

N° 270 -3° trimestre - 30 septembre 2019

1940 : MASSACRES ET FUSILADES

L'année 1940, thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation est riche en massacres et fusillades. C'est, jusqu'en mai, la « drôle de guerre », puis, de mai à juin, les combats et, après l'armistice du 25 juin, l'Occupation. De nombreux massacres ont lieu dans la zone de « combats ». après la percée allemande. Au delà du front qui suit la déroute des armées alliées, la situation est confuse avec des poches de résistance et des actes contre la Wehrmacht. La plupart des massacres civils de cette zone du Nord-Pas-de-Calais ont pour prétexte l'action de francs-tireurs, véritable obsession des Allemands depuis la guerre de 1870. Les massacres militaires sont des massacres de prisonniers, plus particulièrement des prisonniers « coloniaux ». Trois mille sont exécutés dans le nord, le Rhône, l'Eure-et-Loir... avec parfois leurs officiers métropolitains qui protestent comme à la ferme d'Airaine où 150 ont été abattus par le régiment Grossdeutschland. Une centaine de prisonniers britanniques ont été assassinés par la division SS Totenkopf à Lestrem (62), division qui en dix jour a massacré 264 civils et 130 prisonniers. Le nombre de tués civils est estimé à 450, en particulier dans la zone minière d'Arras après une contre-offensive britannique. Il faut ajouter les victimes des mitraillages aériens, les massacrés individuels, les fusillés avec ou sans jugement. Beaucoup de travail reste à faire sur cette période. Des recensements de lieux de crimes ont été fait (Wikipédia) et le *Dictionnaire des fusillés exécutés et massacrés* édite les biographies des victimes lorsqu'on les connaît. Jusqu'au 24 juin, il s'agit surtout de victimes des massacres. Sur les 95 fiches, on compte cependant 5 fusillés pour résistance dont - c'est très rare - une femme, Léontine PEAugER, fusillée parce qu'elle refusait l'occupation de sa maison. Les quatre autres le furent pour un lancement de pierre (Pierre LE BELLU), un tir sur un allemand (Modeste Camille DEBUE dit DEBRIXE), une attaque au poignard (Alexis FAIVRE). Après le 25 juin, les 45 notices concernent pratiquement toutes des actes de résistance individuelle dont de nombreux fusillés après condamnation par les tribunaux allemands pour de nombreuses coupures de câbles et fils téléphoniques. Une deuxième femme, Franciska CHUDALA a été fusillée, considérée comme coupable d'attaque sur des aviateurs allemands.

Vous trouverez pages 10 et 11 les listes des massacrés et des fusillés qu'il ne faut pas oublier. Sans doute, le Concours National de la Résistance et de la Déportation aidera à mieux connaître cette période et à compléter les informations du *Dictionnaire des fusillés* et de ses auteurs que nous remercions pour leurs collaborations.

Jean DARRACQ, Président de l'ANFFMRF-A

SOMMAIRE

Éditorial, p.1

- 1940 : Massacres et fusillades

Vie de l'association, p.2

Parution, p.5

Commémorations, p.7

- Mont-Valérien

- Beaucoudray

- Maillé

- Bordelongue

- Cascade du bois de Boulogne

Histoire, p.8

- Notre journal d'août 1945

- Massacres et crimes de guerre (mai-juin 1940)
- Civils fusillés et abattus en 1940

Vie pratique, p. 12

ANFFMRF-A

9 rue Amédée Picard
94230 CACHAN

Téléphone
06 10 98 84 15

Facebook

@FusillesResistance

Site internet

www.familles-de-fusilles.com

N' hésitez pas à nous faire parvenir votre adresse mail à anffmrfa@gmail.com

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

CALENDRIER 2019

Samedi 5 octobre : Aincourt
Samedi 5 octobre : le Ruchard
Samedi 12 octobre : cimetière d'Ivry (ANFFRMA)
Samedi et dimanche 19-20 octobre :
Châteaubriant
Dimanche 27 octobre : Souge
Vendredi 13 décembre : colloque à l'Hotel
de Ville de Paris
Samedi 14 décembre : hommage aux fusillés
du 15 décembre 1941 à la Mairie du 19^e
Dimanche 29 décembre : La Maltière

DANS NOTRE COURRIER

- Une lettre de la Présidence de la République pour nous informer qu'il transmet notre courrier concernant les étrangers fusillés qui n'ont pas la mention Mort Pour la France au secrétariat d'État auprès du ministre des Armées. Comme à chacune de nos démarches sur ces résistants, la secrétaire d'Etat aux anciens combattants nous a répondu et nous oppose le règlement. Il nous faut maintenant passer à une vitesse supérieure car si nous nous adressons au Président de la République, c'est bien pour faire changer ce règlement ou l'appliquer dans un sens favorable aux étrangers qui étaient des Résistants. Il nous faut maintenant constituer un dossier argumentaire à envoyer sans doute de nouveau au Président et prendre rendez-vous avec les services de la secrétaire d'Etat

- La réponse de la commission Paritaire de la Presse qui nous confirme les tarifs postaux réduits pour *Châteaubriant* pour les deux prochaines années. Pour des questions financières, nous avons du nous résoudre à ne pas imprimer deux numéros par an de *Châteaubriant*. Nous les traitons comme de vrais numéros. Nos lecteurs doivent les consulter sur notre site (www.familles-de-fusillés.com) et nous avons pour objectif de les envoyer par mail à tous nos adhérents qui ont des adresses électroniques. C'est l'occasion de rappeler que ceux qui ne nous ont pas fourni leur adresse électronique nous l'envoient.

DISPARITIONS

- Jacques Miot, contrôleur financier pour le leg Pierrin. A ce titre, il a participé a de nombreuses assemblées générales de notre association et nous a guidés dans l'utilisation des fonds du leg. Lorsque le leg a été épuisé, Jacques Miot a adhéré à notre association.

- Georges Durou, résistant et déporté décédé à 95 ans, fin juillet 2019. A 15 ans, « Jo » selon le nom affectueux utilisé par ses camarades est arrêté pour distribution de tracts. Il est successivement interné au fort du Hâ, au camp de Mérignac et déporté au camp d'Oranienbourg-Sachsenhausen. Il est affecté à l'usine-camp de concentration Heinkel. A son retour, il milite à l'UJPF, au PCF et à la CGT. Il est responsable syndical des PTT de Gironde. Militant de la mémoire, il a publié *Mes printemps de barbelés* et fondé l'Institut d'histoire sociale de l'Aquitaine.

FICHIERS

Nous avons entrepris une mise à jour de nos fichiers. C'est une tâche énorme et de longue haleine, compte tenu du peu de moyens humains dont nous disposons. La priorité a été donnée au fichier adhérent ou de nombreuses adresses sont à revoir compte tenu des renvois de courrier à l'association. Nous disposons en plus des fichiers de l'association (adhérents, mairies, associations) de fichiers associés à notre activité : familles des fusillés de Caen, affaire « Speidel », inscriptions aux colloques organisés en partenariat avec les associations du Mont Valérien, de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, de l'UJRE-MRJ-MOI. Il va de soi que nous acceptons toutes les bonnes volontés pour continuer ces mises à jour et nous aider dans la vie de notre association (inscriptions : jean-sylvie.daracq@wanadoo.fr, anffrmfa@gmail.com, 06 10 98 84 15).

PROCHAINES CEREMONIES

- La cérémonie du cimetière d'Ivry à la mémoire des fusillés a lieu le samedi 12 octobre à 15h

Comme toutes les cérémonies de mémoire, nous constatons chaque année une diminution des participants . Cette année 75^e anniversaire de la Libération, nous espérons une assistance plus importante. Rendez- vous à 14h45 à l'entrée du cimetière parisien d'Ivry avenue de Verdun (nationale 305)

- 13 Décembre de 9h à 17h, colloque à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris rue Lobau. Cette année, le thème choisi est la répression après le Débarquement. Le programme est en cours de finalisation avec nos partenaires du *Dictionnaire des Fusillés*, du Musée de la Résistance Nationale et de l'institut d'histoire sociale de la CGT.

- 14 Décembre hommage aux fusillés du 15 décembre. La cérémonie a lieu dans le 19^e arrondissement et sera plus particulièrement consacrée à Lucien Sampaix qui habitait le 19^e. Les activités du 14 et 15 décembre dont notre association assure l'organisation sont faites en partenariat avec les associations des familles de fusillés du Mont Valérien, de Caen, de Châteaubriant, Voves-Rouillé Aincourt et de l'UJRE-MRJ-MOI. Vous pouvez dès maintenant vous inscrire au colloque du 14 décembre 2019 par courrier à ANFFRMFA, Maison des associa-

tions, 5 rue Amédée Picard 94230 CACHAN ou par mail : sylvie-jean.darracq@wanadoo.fr

TEMPETE SUR L'ONACVG

Après le départ à la retraite de Rose-Marie Antoine, c'est Mme Véronique Peaucelle-Delilis qui est nommée Directrice de l'ONACVG. Issue de l'ENA, elle a occupé différents postes au secrétariat général pour l'administration du ministère de la Défense.

Aujourd'hui, l'ONACVG, établissement public est doté d'un budget de 100 M € et emploie près de 900 agents. Son réseau de services de proximité est constitué des services départementaux et de services Outre-mer ainsi qu'en Algérie, Tunisie, Maroc pour ses 2,5 millions de ressortissants. Son document stratégique d'orientation 2019-2023 a pour objectif comme toute la fonction publique de « réduire la voilure ». Dans cet objectif, les premières mesures soumises au conseil d'administration fin juin a modifié profondément son animation : le conseil d'administration passe de 40 à 31 membres. Ces 31 membres ne seront plus l'appartenance à une « génération du feu » mais l'appartenance à une des 18 catégories des ressortissants de l'ONACVG. Les deux commissions « affaires

SOMMAIRE DU NUMERO 269 DE JUIN 2019

p 1 Éditorial Autour du Débarquement,

p 2 Nouvelles de l'association : précisions sur les reçus fiscaux, les dons manuels, le routage de Châteaubriant. Katy GIRAUD, porte-drapeau de l'Association à Calais, participation aux commémorations.

p 3 calendrier, face book, boîte aux lettres électroniques, colloque et hommages aux fusillés du 15 décembre 1941, Mort Pour la France, témoignage de Edgard de Bortoli sur la mention de son père de nationalité italienne, le point d'Alain Simonnet, conférence du samedi 1er juin 2019 de notre trésorier Laurent Védy: destins croisés de trois frères sous l'occupation. p 5 vient de paraître Des maquis du Morvan au piège de la Gestapo Par Joël Droglan.

p 6 Commémorations Journée Nationale de la Résistance 2019,

p7 Valréas,

p 8 Alain Simonnet.

p 9 Histoire La dernière lettre d'Henri Fertet lue dans le cadre des cérémonies commémoratives du débarquement.

p 10 Un procès oublié : le procès du Palais Bourbon (mars 1942),

p12 Vie pratique Les journées nationales commémoratives

A consulter sur notre site www.familles-de-fusilles.com

Vie de l'association

générales et financière » et « mémoire et solidarité » sont supprimées. La commission permanente préservée conserve ses attributions avec une composition revue. Ce nouveau conseil d'administration sera mis en place début 2020. La diminution du nombre de postes est inquiétante. (déjà 42 suppressions depuis janvier 2019)

Comme nous l'a fait remarquer dans une récente cérémonie un des directeurs départementaux de l'Office, c'est la vie associative qui va faire les frais de ces orientations car elle a besoin des services et des encouragements de l'État pour se maintenir.

CHAMPIGNY/ MARNE : LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE

Le musée de la Résistance Nationale de Champigny devrait faire peau neuve en cette fin d'année en intégrant la salle Aimé Césaire au bord de la Marne, plus près du centre de Champigny et surtout, dans quelques années, accessible par la ligne de métro sud du Grand Paris en cours de construction. A noter que pendant les travaux, le Musée est resté actif pour les groupes et qu'il a participé aux journées du patrimoine.

FORT DE ROMAINVILLE : LE MUSÉE DES FEMMES RÉSISTANTES

Le musée des femmes résistantes du Fort de Romainville. Ce musée est dédié aux femmes résistantes déportées et emprisonnées, qu'elles soient passées ou non par le Fort. Il sera représentatif de toute la Résistance. Le principe de la création de ce musée est acquis et des casemates non détruites du fort lui ont été réservées. On entre maintenant dans la phase du débat public sur l'ensemble des nouvelles constructions sur l'emplacement du fort (logements, parc, gymnase...). Cette étape est importante pour le musée dans sa conception et son financement. Ce ne sont que des bonnes nouvelles pour le passage de mémoire sur la Résistance, encore que les associations de mémoire devront rester vigilantes sur le musée du Fort de Romainville malgré l'avancement prometteur du projet. Ces trois musées vont prendre ou reprendre leur place dans les lieux dédiés à la Résistance :

Mémoriaux du Mont Valérien et de Drancy, musée de l'Ordre de la Libération...

UN NOUVEAU MUSEE DE LA RESISTANCE A PARIS

Paris 14^e : Musée Jean Moulin. Après sa fermeture pendant les travaux, le musée Jean Moulin a été inauguré le 25 août 2019 dans le cadre des commémorations de la Libération de Paris. Ce nouveau Musée situé jusqu'en août 2019 à la gare Montparnasse est maintenant installé place Denfert Rochereau. A noter que le poste de commandement de Rol Tanguy situé dans le sous-sol du Musée a été reconstitué et est accessible aux visiteurs.



VIENT DE PARAÎTRE

LES IMPRUDENTS

Maillé, Oradour, ces noms nous sont familiers par l'horreur qu'ils portent. Ils sont nombreux les hameaux en France qui ont eu à subir les mêmes assassinats de masse perpétrés par les troupes allemandes et qui sont restés dans l'oubli.

Olivier Bertrand a souvent entendu parler de ce « petit massacre » des Crottes (les grottes en provençal). Dans ce hameau perdu, au matin du 3 mars 1944, on a retrouvé seize corps. Il n'y avait que 15 habitants dans le hameau. Qui est ce seizième resté anonyme ? C'est à cette enquête que se livre l'auteur. Redonner un nom aux victimes, c'est perpétuer leur souvenir. Il nous entraîne à sa suite dans un road-trip passionnant à la recherche des derniers témoins ceux qui sont encore vivants et surtout ceux qui veulent bien parler. Car même plusieurs dizaines d'années après les faits, les petits secrets doivent le rester.

On découvre avec lui ce travail de maïeutique délicat auquel il faut se livrer pour délier les langues. Olivier Bertrand n'est pas historien mais journaliste, longtemps reporter à *Libération* où il a couvert la Turquie et y a été emprisonné et interdit de séjour. Savoir écouter, mettre en confiance son interlocuteur, être accepté, entendre les premiers mots d'un récit qui se déroulera ou pas, suivant l'état d'esprit du témoin, c'est son métier ! Il connaît et surtout il est connu de ces paysans des gorges de l'Ardèche où il revient souvent depuis son plus jeune âge. Petit à petit, le récit des événements s'installe, prend forme. On saura à la fin l'identité du seizième homme mais plus encore on aura pénétré au cœur d'un maquis particulier : Bir-Hakeïm.

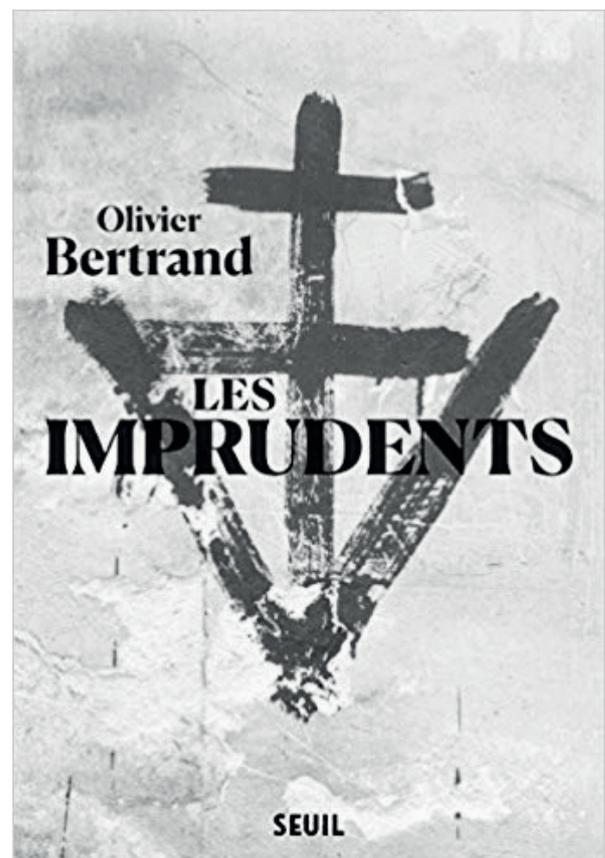
Créé au printemps 1943 par d'anciens officiers démobilisés, notamment Christian de Roque-maurel, Bir-Hakeïm recrute auprès des élèves du lycée de Toulouse, auprès des étudiants et employés et des réfractaires au Service du Travail Obligatoire. Les jeunes maquisards commencent à s'installer. Ils bougent beaucoup jusqu'à la Libération à la recherche de campements plus ou moins sûrs : ils vont de Villefranche de Rouergue à la Montagne Noire au dessus de Lamalou-les-bains, de la frontière es-

pagnole aux gorges de l'Ardèche. Petit à petit, les hommes commencent à être nombreux, ce qui requiert une organisation plus solide.

Une discipline s'instaure. Les cadres, issus pour l'essentiel, de l'armée d'active avaient voulu retrouver l'honneur perdu en reconstituant une vie militaire traditionnelle : levée des couleurs, salut au drapeau, prise d'armes... Les entraînements militaires se succèdent, souvent peu discrets donc à risques, avec au début peu de matériel. La stratégie militaire est celle apprise pendant la guerre précédente, faite de combats face-à-face. Il y a chez eux un côté *condottiere*. Ils recherchent les actions d'éclat comme l'enlèvement de hauts fonctionnaires de police. On est loin de la guerre de partisans où l'on agit par surprise, vite, avant de se retirer sachant que la force et le nombre ne sont pas du côté des maquis. Mais, par ses actions glorieuses, le maquis recrute et grossit.

A la toute fin de son enquête, Olivier Bertrand retrouve le nom et reconstitue la vie de ce seizième corps enterré au cimetière de Labastide de Virac. Mais je ne vous dis rien... Un beau livre dérangeant, loin de l'hagiographie habituelle.

Jacques DAVID



MONT VALERIEN

Malgré la date inhabituelle (traditionnellement la cérémonie se déroule le 1^{er} samedi de juin), les participants sont nombreux. Ils assistent tout d'abord à l'évocation historique consacrée à la Libération de Paris et interprétée par des élèves du lycée Le Corbusier d'Aubervilliers et du collège Alfred de Vigny de Courbevoie qui ont préparé ce spectacle durant l'année scolaire, encadrés par des comédiens des Tréteaux de France. Puis se déroule le dépôt des gerbes accompagné par la Musique des Gardiens de la paix de Paris. La cérémonie se termine dans la clairière des fusillés par la lecture de lettres de fusillés et l'interprétation de plusieurs chants de résistance par la Chorale Populaire de Paris. Il faut noter la présence importante de jeunes élèves de divers établissements scolaires de la région parisienne.



MAILLÉ

Tous les 25 août, Maillé, village de Touraine rend hommage à ses 124 massacrés par les "nazis" le 25/8/44. En cette chaude journée du 75^e anniversaire, une quinzaine de rescapés étaient présents auprès de Mme Darrieussecq, secrétaire d'Etat, qui, cette année, présidait la cérémonie.

Au cimetière, devant la stèle des Martyrs, la lecture du nom des 124 victimes reste tou-

BEAUCOUDRAY



Les 16 et 17 juin 2019, plusieurs cérémonies ont eu lieu dans la Manche en hommage aux martyrs de Beaucoudray, fusillés le 14 juin 1944. Ces cérémonies ont eu lieu à la plaque des fusillés à Saint Lô et sur les lieux du massacre toujours en présence des autorités ci-

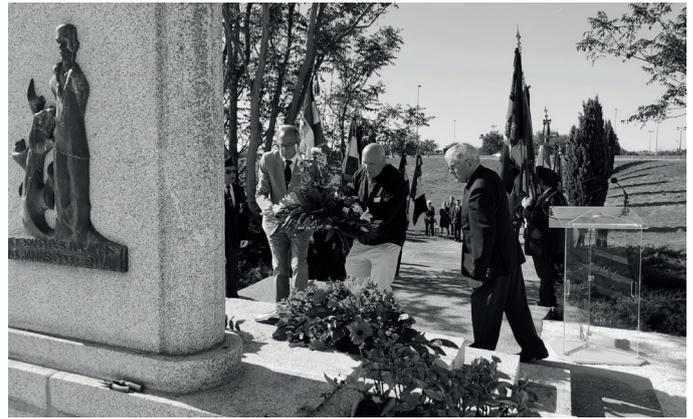
viles et militaires, des élu(e)s, des représentants de la Poste et de 115 élèves du collège Sainte Marie au monument commémoratif. Une messe a également été dite dans le cadre de ces commémorations.

Au delà de l'aspect commémoratif, il faut rappeler brièvement l'histoire de ce maquis « PTT ». Elle a débuté en 1940, lorsque Marcel Richer agent des installations à Saint Lô, entré dans la Résistance, fonde le groupe « Résistance PTT » en liaison avec la résistance de Caen. Il a recruté d'autres postiers, en majorité des services téléphoniques de Saint Lô. Deux d'entre-eux étaient à Cherbourg et deux autres à Avranches. Ils ont informé durant toute la guerre les alliés sur la présence des troupes allemandes, donné les plans des réseaux téléphoniques, effectué de nombreux vols de cuivre et de sabotage des communications. Situé dans la zone du Débarquement, ils reçoivent dans le cadre du « Plan violet » des ordres de sabotages des câbles et lignes téléphoniques de la zone le 6 juin. Après avoir isolé le central téléphonique de Saint Lô rendu inopérant et caché leurs familles, ils vont prendre le maquis près de Beaucoudray pour participer à la

jours un instant d'intense émotion qu'accentue l'égrènement de leur âge - 3 mois - 6 mois - 20 ans - 89 ans - bébés, adolescents, adultes, tous ont perdu férocelement la vie.

Après le dépôt de nombreuses gerbes à la Stèle et au monument aux Cheminots fusillés le 25 août, le cortège a rejoint la Maison du Souvenir-Musée du Massacre de Maillé ou un vin d'honneur fut servi, après la prise de parole de Mme la secrétaire d'Etat.

Hubert Deroche.

BORDELONGUE

Le 7 septembre 2019 a été rendu, en banlieue de Toulouse, l'hommage aux martyrs de Bordelongue. C'est là que les corps de 28 résistants fusillés entre 1943 et 1944 étaient jetés nuitamment dans une fosse commune après leur exécutions à la prison Saint-Michel. Ils ont été retrouvés à la Libération le 4 septembre 1944. M. de Scorailles, maire-adjoint de Toulouse, M. Llorca, conseiller départemental, le colonel de gendarmerie, M. Romano, président des anciens combattants de Toulouse-Lafourguette étaient présents. Mme Carmen Lorenzi, FTP-MOI 35^e brigade, a fait l'honneur de sa présence. Mme Françoise Laurent, conseillère départementale de Lot-et-Garonne a rappelé les noms des martyrs et Jacques David a prononcé une allocution rappelant le sacrifice de ces résistants. Plusieurs gerbes ont été déposée dont celle de l'Association par le président Jean Darracq et Jacques David.

CASCADE DU BOIS DE BOULOGNE

14 septembre 1944. Au petit matin, près de la cascade du bois de Boulogne, retentissent des coups de feu et des éclatements de grenades. Trente-cinq jeunes résistants viennent d'être assassinés par les nazis. Ils appartiennent aux FTPF (Francs-Tireurs et Partisans Français), à l'OCM (Organisation Civile et Militaire) et aux Jeunes Chrétiens Combattants.

Chaque année, une commémoration se déroule sur les lieux du crime. Cette année de 75^e anniversaire, beaucoup de monde. De très nombreuses gerbes ont été déposées. Ont également été lus des poèmes écrits par les résistants et des dernières lettres de ceux qui allaient être fusillés. Quatre discours ont pro-

noncés : Serge Wolikow, historien, président de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Patrick Rabaste, maire de Chelles d'où étaient originaires plusieurs martyrs, Gauthier Mougin, maire-adjoint au maire de Boulogne-Billancourt et Anne Hidalgo, maire de Paris. Tous ont exalté le courage des trente-cinq et attiré l'attention du public sur la nécessité de combattre toute résurgence de l'idéologie nazie ou de ses succédanés. La cérémonie a bénéficié du concours de la musique des Gardiens de la paix de Préfecture de police.

À l'heure où un voile brun s'étend sur une partie de l'Europe, de telles cérémonies sont plus que jamais indispensables. Merci à tous ceux qui ont fait l'effort d'y participer.

Robert Créange

NOTRE JOURNAL D'AOÛT 1945

Il s'agit du 10^e numéro de l'année 1945. Il a 4 pages de format 30x43 et coûte 3 francs. Notre association est alors domiciliée 55 rue Pierre-Charron Paris 8^e.

Sa lecture détaillée reflète bien les préoccupations de ce mois d'août 1945 : l'indignation après la grâce de Pétain (p. 1 et 2), injure à nos morts, signée B. Curiel. Dont la conclusion est « *Ni eux (les déportés) ni les familles de nos morts ne sauraient l'accepter. La grâce décidée par le général de Gaulle ne répond pas au sentiment de justice du pays et constitue une injure à nos morts !* ». Pour illustrer cet article qui correspond à un éditorial, une photo de fusillade avec en titre : *Tenaient-ils compte de son âge ?* Et un extrait de poème de Paul Eluard. Un autre article général sur l'Alsace (p.2) est signé d'une adhérente, veuve de fusillé, Mme Marcel Fischer : Impressions d'Alsace consacré à la germanisation de l'Alsace et au patriotisme des alsaciens.

La mémoire des fusillés, déportés, combattants de la libération de Paris (p. 1 et 2) Paris libéré entend toujours... ; Le sang qui chante, signé Pierre Brandon. Dans cet article, les Parisiens résistants sont glorifiés. Il reprend l'ensemble des résistants depuis les otages, les déportés jusqu'aux combattants de la Libération. Il insiste sur la diversité de la Résistance « *Ces combattants de la Liberté, dont l'un était un jeune, l'autre un homme âgé, celui-ci communiste, celui-là catholique, ce dernier patriote sans autre étiquette que son simple amour du pays...* » et sur une France nouvelle dans sa conclusion « *Par dessus la rangée de casques de leurs fusilleurs, le clair regard de nos héros voyait se lever dans le ciel une France fraternelle, libre et démocratique* ».

Des cérémonies d'hommage aux fusillés (p.2 et 3): inhumation au cimetière du Père-Lachaise de fusillés de Châteaubriant et de Caen (Paris honore ses victimes) et l'inauguration des rues Raymond Losserand et du Père Cloarec, cérémonie pour les fusillés de la place Bellecour, obsèques de Francine Froment (Francine Fromond), jeune fille de chez nous, Francine Froment est tombée courageusement en criant « Vive la France ».

Des récits de fusillades : dans l'Ariège, à Montferrier, fusillés parce qu'ils possédaient un permis de conduire, dans le Gard, à Celas, précipités dans un puits de mine par les SS et la milice de Darnand dans le Loiret, cinq parlementaires fusillés à Chevaux.

Des parcours plus détaillés de fusillés (p.3) des Vosges à Bussang, la magnifique épopée de Georges et Jean Sac (à 17 ans, Jean Sac s'était sauvé à Bussang où son père est fusillé et reprend la lutte pour être mortellement blessé le 28 novembre 1944), du révérend-père Cloarec assassiné dans son couvent du 14^e arrondissement, de René Bailly par un poème: «Mon enfant !» Il est également annoncé la découverte du charnier du fort de la Doua près de Lyon avec 24 corps (p.4). Du sort des enfants de fusillés («Nous...») (p.4) à

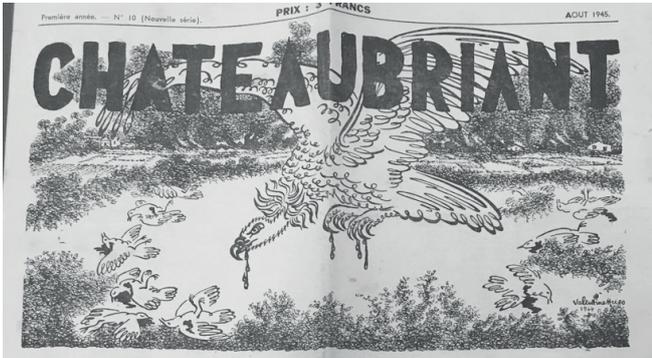
la colonie de Boussac (Creuse) et l'inauguration de la maison des enfants de fusillés de la Villette-aux Aulnes (Seine-et-Marne), une réalisation de l'association des victimes du nazisme. Sont intervenus à cette inauguration des représentants des ministres de la Santé et de l'éducation Nationale, des Affaires étrangères (un don de 20 000 francs de Georges Bidault). Le secrétaire de l'association, M. Pradines a aussi remercié les municipalités des environs, le Parti communiste, la CGT, le Front National et souhaité que d'autres maisons d'enfants s'ouvrent.

Une rubrique juridique bien documentée (p.4) sur la question des loyers et le moratoire des loyers accordé aux familles de fusillés par M. Teitgen, ministre de la Justice à la suite d'une intervention de Mathilde Gabriel Péri. Il est aussi question de l'attribution de billet à prix réduit par la SNCF aux veuves de guerre et aux veuves de déportés, fusillés, massacrés. La SNCF accordera ces billets si la situation devient normale dans les transports et si l'Etat inscrit à son budget les crédits pour couvrir la perte de recettes. Dans cette rubrique, il est aussi demandé aux familles d'établir leurs dossiers de pension.

Un appel à la souscription (p.4). Après avoir précisé que l'association ne reçoit pas de secours des pouvoirs publics, il est demandé de l'aide pour subvenir aux besoins des familles les plus éprouvées. Parmi la dizaine de donateurs, il faut citer le comité de Gaulle de Buenos-Aires, la sous-préfète du Haut Rhin, Mme Édouard de Rothschild, le directeur de la société Dolfuss de Mulhouse...

La lecture détaillée de ce journal d'août 1945 est instructive pour notre association aujourd'hui. D'abord, l'emploi de l'époque du mot « fusillé » qui regroupe à la fois les fusillés otages ou condamnés et les massacrés (*voir p. 12*). Ensuite la volonté de l'association de valoriser l'ensemble des fusillés quelque soit leurs religions et leurs opinions. Il en est de même des articles qui donnent des nouvelles de toute la France. Cette valorisation passe dans le journal par les commémorations, les biographies... Enfin, la dénonciation des attaques contre la Résistance, notamment en protestant contre la grâce du maréchal Pétain, sujet d'actualité en ce mois d'août 1945. La rubrique juridique concernant l'information et la défense des fusillés et massacrés est importante ainsi que l'appel aux dons pour aider les familles avec des contributeurs inattendus. L'avenir n'est pas non plus absent des préoccupations avec les articles sur les enfants. Toutes ces préoccupations sont aujourd'hui les nôtres, adaptées aux évolutions comme vous pouvez le voir dans ce numéro. Cependant, nous n'avons plus les moyens matériels d'imprimer un journal mensuel et nous sommes passés au journal trimestriel avec une édition sur deux sur notre site informatique naturellement

J. DARRACQ



JOURNAL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES FAMILLES DE FUSILLÉS ET MASSACRÉS, 55, rue Pierre-Charlon, Paris (8^e)

INJURE à nos morts ! Le sang qui chante

Paris libéré entend toujours... Mais des millions et des millions, Pour le venger, il se venge, Et le jour se leve pour lui.

TENAIENT-ILS COMPTE DE SON AGE ?

Le sang qui chante... Mais des millions et des millions, Pour le venger, il se venge, Et le jour se leve pour lui.

UNE REALISATION DE L'ASSOCIATION DES VICTIMES DU NAZISME

NOS ENFANTS RETROUVENT JOIE ET SANTE

La maison des enfants de fusillés de la Villette-aux-Aulnes

Après une belle promenade dans le jardin, nos enfants se reposent dans le magnifique parc de Châteaubriant.

NOTRE COURRIER JURIDIQUE

Quelques précisions sur la question des loyers

Le propriétaire des locaux loués à titre temporaire...

MAJORATIONS DE PRIX SUR LES LOCATIONS MIEUBLES

Le décret du 22 juillet 1945...

UN SUJET DE BILLET A PRIX REDUITS

UNE ÉTRANGE ATTITUDE DE LA S.N.C.F.

Le ministre des Travaux publics...

Abonnements à CHATEAUBRIANT

Le prix de l'abonnement est de 100 francs par an.

IMPRESSIIONS D'ALSACE

Notre ami, Marc Fischer, vient de nous commander...

Alors que se déroulent les élections provinciales...

En 1942, l'infériorité physique et morale...

En 1943, après la victoire...

En 1944, l'infériorité physique et morale...

En 1945, après la victoire...

TRAITRES GRACIES... CES CRIMINELS, SANS PITE... INJURE à nos morts !

Jeunes filles de chez nous, Francine Froment est tombée courageusement en criant 'Vive la France!'

Le Lycéen célébrant l'anniversaire du martyre de cinq patriotes

Le 22 juillet 1945, nos compatriotes ont célébré l'anniversaire de la libération de la France.

Le 22 juillet 1945, nos compatriotes ont célébré l'anniversaire de la libération de la France.

PARIS HONORE SES MARTYRS

Aux victimes de Châteaubriant et de Caen

Paris, le 22 juillet 1945. - Étonnante cérémonie. Paris célèbre aujourd'hui le deuxième anniversaire de la libération de la France.

Paris, le 22 juillet 1945. - Étonnante cérémonie. Paris célèbre aujourd'hui le deuxième anniversaire de la libération de la France.

LES RUES RAYMOND-LOSSERAND et du Père-CLOAREC SONT INAUGURÉES DANS LE 14^e

Le 22 juillet 1945, les rues Raymond-Lossierand et du Père-Cloarec ont été inaugurées dans le 14^e arrondissement de Paris.

Le 22 juillet 1945, les rues Raymond-Lossierand et du Père-Cloarec ont été inaugurées dans le 14^e arrondissement de Paris.

Le sang qui chante

Paris libéré entend toujours...

Paris libéré entend toujours...

Paris libéré entend toujours...

MON ENFANT !

Le Révérénd Père Cloarec assassiné dans son couvent

Le 22 juillet 1945, le Révérénd Père Cloarec a été assassiné dans son couvent.

Le 22 juillet 1945, le Révérénd Père Cloarec a été assassiné dans son couvent.

MASSACRES ET CRIMES DE GUERRE, DE MAI-JUIN 1940

Ci-dessous, sans doute, les principaux massacres de mai-juin 1940, tous crimes de guerre... Ces massacres de civils et militaires ont eu lieu pour la plupart au moment des combats après la percée du front par les armées allemandes. Les massacres de civils ont été justifiés par les Allemands souvent par des actes contre l'armée. Les populations civiles sont prises en otages et exécutées. Les victimes sont les habitants des lieux de massacre auxquels s'ajoutent souvent des réfugiés. Ils sont considérés comme des complices des « francs-tireurs » comme en 1944 les massacres de maquisards. Tout le nord de la France est impacté et de nombreuses troupes allemandes sont responsables. La division SS Totenkopf souvent citée a été particulièrement étudiée. Du 19 au 24 mai, elle a abattu 264 civils et 130 militaires prisonniers. Les massacres de prisonniers de guerre sont aussi des crimes de guerre. Ils concernent particulièrement les prisonniers africains que les nazis pour « préserver la qualité de la race » ne voulaient pas sur le sol allemand.

MASSACRES DE CIVILS (lieu, date, nombre, unité militaire responsable)

- MERCATEL (62), le 21 mai, 6 civils, SS-Totenkopf
- SIMENCOURT (62), le 21 mai, 5, SS Totenkopf
- HERMAVILLE (62), le 21 mai, 4, SS Totenkopf
- AUBIGNY-EN-ARTOIS (62), le 22 mai, 98, SS-Totenkopf
- BERLES-MONCHEL (62), le 22 mai, 45 dont 41 réfugiés, SS Totenkopf
- ETRUN (62), le 23 mai, 30,
- MINGOVAL (62), le 22 mai,
- PONT de GY (62) , le 23 mai, 19,
- HINGES (62), le 24 mai, 10,
- SIMENCOURT (62), le 21 mai , 5, SS Totenkopf
- LE QUESNOY- BEUVRY (62), le 24-25 mai, 48, SS-Totenkopf
- DUISANS (62), le 25 mai,
- OIGNIES (62), le 28 mai, 80,
- WAHAGNIES (59), le 28 mai, 17,
- COURRIERES (62), le 28 mai, 45,
- OSTRICOURT (59), le 28 mai, 13,
- EMMERIN (59), 29 mai, 20 civils dont 9 belges, 497^e régiment Wehrmacht
- SASSETOT-LE-MAUCONDUIT (78), le 10 juin, 4, 7^e Panzer armée de Rommel
- TREMBLAY-LES-GONESSE-VERT GALANT(93), le 14 juin, 14,

MASSACRES DE MILITAIRES HORS COMBATS

- Métropolitains et britanniques (lieu, date, nombre, unité militaire responsable)**
- LESTREM (62), le 24-25 mai, 97 britanniques, SS-Totenkopf
 - OIGNIES (62), le 28 mai, 1 officier anglais

- WORMHOUT (59), 80 Britanniques et Français,
- AIRAINES (80), le 7 juin, capitaine N'Tchoré, 25^e RI Whermacht
- BEAUFORT-EN-SANTERRE (80), le 7 juin, 30 du 41^e RI
- DOMPTAIL (88), le 20 juin, 28 à 33 soldats français,

Coloniaux français - estimation 3 000 massacrés (lieu, date, nombre, unité militaire responsable)

- MONTHERME (08), le 13 mai, Malgaches,
- AUBIGNY (80), le 23 mai, 50 tirailleurs sénégalais, 13^e DI Whermacht
- PONT-DE-GY (62), le 23 mai , 4 dont 3 N.A.,
- FEBVIN-PALFART (62), le 30 mai, 32 Nord-Africains,
- DROSMESNIL (80), le 7 juin, soldats africains,
- ERQUINVILLERS (60), le 10 juin, tirailleurs sénégalais,
- CRESSONSACQ (60), le 10 juin, soldats guinéens,
- CRESSONSACQ - BOIS D'ERAINE (60) le 11 juin, tous les africains de la 4^e DIC et du 24^e RTS, 10^e Panzerdivision et Panzergrenadier-division Grossdeutschland,
- SILLE-LE- GUILLAUME (72), le 19 juin, 14 du 208^e RACLC,
- CHASSELAY (69), le 20 juin, tirailleurs sénégalais, 104 tués 37 blessés 804 disparus, SS Totenkopf
- LENTILLY (69), le 20 juin, 12 tirailleurs sénégalais, SS-Totenkopf
- CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (69), le 20 juin, 12 tirailleurs sénégalais, SS Totenkopf
- EVEUX (69), le 20 juin, 13 tirailleurs sénégalais, SS Totenkopf

Sources : Wikipédia, *Dictionnaire Maitron des fusillés, massacrés, abattus de 1940 à 1944*

CIVILS FUSILLÉS ET ABATTUS PAR LES ALLEMANDS EN 1940

Les victimes de fusillades et de massacres de 1940, sont peu connues. C'est pourquoi en complément de notre éditorial de Chateaubriant de septembre nous vous rappelons d'une part la liste des lieux de massacres collectifs (p 3) et d'autre part dans cette page, les fusillés, massacrés, abattus en dehors de ces massacres. Ce sont tous, volontairement ou involontairement les premiers résistants. Ils ont été classés sur les motifs de leur décès. D'abord les agressions contre les troupes allemandes depuis les attaques armées directes par tir (DEBUE Modeste) jusqu'à l'intrusion dans une fanfare (KARP Israël). Elles sont toutes réelles mais les massacrés et fusillés ne sont pas forcément les auteurs de ces agressions, ils étaient présents sur les lieux. Les sabotages et coupures de cables ou fils téléphoniques sont aussi connues. Les actes de Résistance sont variés, depuis le refus de lever les bras (CHANTREUX René) jusqu'au refus de réquisition (DUBOIS Alfred). Les « divers » en plus de ceux dont on ne connaît pas les motifs sont morts en prison (FRISCH) ou se sont suicidés (ELIAS Alfred). Ils ont fini leur existence dans presque tous les départements de la zone nord de la France, du Pas de Calais à la Vienne... Cette soixantaine de victimes identifiées dans le dictionnaire des fusillés en juin 2019 sera complétée dans les années qui viennent.

AGRESSIONS DE TROUPES ALLEMANDES

(les noms des condamnés à mort ont été soulignés)

BLESSEL Alphonse, 11 juillet, Beauvais (60)
BOURGUIGNON Fernand, 24 juin, Orbec (14)
CHARLIER Robert, (16 ans), 23 juillet, Bay (08)
CHUDALA Franciska, 29 juin, Doullens (80)
COUPRY Michel, 23 juillet, Ecoures (61)
DEBUE dit DEBRIXE Modeste, 15/06, Gonesse (95)
FAIVRE Alexis, 16 juin, Fontenelle (02)
HOSATTE Raymond, 21 décembre, Montgueux (10)
KARP Israël, 27 août, Souge (33)
KERANDEL Jean-Marie, 28 juin, Brest (29)
LE BELLU Pierre, 20 juin, Pontivy (29)
LEFEBVRE Georges, 29 octobre, Bonsecours (76)
PCHALEK Brodislas, 29 juin, Doullens (80)
PEAugER Léontine 17 juin, Luray (28)
TRIPLOT Ernest , 25 mai, Tarzy (08)
VIREL Ernest, 29 juin, Doullens (80)

SABOTAGES, COUPURES DE FILS TELEPHONIQUES

ACHAVANNE Etienne, 4 juillet, Rouen (76)
CLAEYMAN Emile, 11 juin 1940, Dunkerque (59)
BROSSIER Marcel, 17 septembre, La Maltière (35)
BRUSQUE Lucien, 12 novembre, Arras (62)
FRIZOT Louis, 31 août, Dijon (21)
LALLIER Louis, 3 septembre, Epinal (88)
LALLIER Paul, 25 août, Bourbonne-les-Bains (70)
MASSON Emile, 12 novembre, Arras (62)
ROCHE Pierre, 7 septembre, La Rochelle (17)
SOLON Emile, 10 juin, Forges-les eaux (76)
STORME René, 17 juin, Rouen (76)
TRIGODET Joseph, 6 août, Asserac (44)
VIAND Georges, 16-17 novembre, St Just (18)
BOUCHU Charles, 16 juin, Tonnerre (89)

RÉSISTANCE

BAUDU Pierre, 16 juillet, Boucé (61)
BIENVENU Robert, 8 août, Tercé (86)
BONSERGENT Jacques, 23/12, Vincennes (94)
BOUCHU Charles, 16 juin, Tonnerre (89)
CHANTREUX René, 13 juin, Chatou (78)
DUBOIS Alfred, 23 juillet, Pussigny (86)
DUBREUIL Ange, 5 décembre, Trequeux (22)
FAURE Antonin, 7 août, Poitiers (86)
FEIPEL Charles (15 ans), 27 juin, Bordeaux (33)
FEZANDELLE Lucien, 1er juillet, St Dizier (52)
HENAULT Richard, 26 octobre, Beauvais (60)
LEFEBVRE Gaston, 5 juillet 1940, Bonsecours (76)
MOURET Jules, 17 mai, Sorbais (02)
PICARD Cyrille, 10 juin 1940, ?
WALLARD Victor, 1^{er} novembre, Beauvais (60)

DIVERS

ELIAS Alfred, 18 juin, Mulhouse (68)
FRISCH Guillaume, 20/10, Sarrebruck (Sarre)
KLEINES Magala, 25 juin, Mirville (76)
LEVINTRE, 7 décembre, (72)
MOURGUES Pierre, 5 décembre, Souge (33)
PREZEAU, 3 octobre, La Rochelle (17)
ROCHAIX Auguste, 19 juin, Monterreau (77)
SERRE Alphonse et son fils, 5/07, Montigne-le-Brillant (53)
TORTY Marcel, 8 décembre, ?
VANDEZANDE Omer, 9 juin, Tagnon (08)
VASSE Raymond, 10 juin, St-Pierre-Vouvray (27)

Source : *Dictionnaire des fusillés, massacrés, abattus MAITRON*

FUSILLÉS, MASSACRÉS... QUELQUES DÉFINITIONS

La notion de « fusillé » est très large, notamment à la fin de la guerre où le « fusillé » recouvrait de nombreuses victimes non fusillées, notamment des déportés morts en déportation, voire des résistants morts au combat... Pour le dictionnaire, il s'agit d'une « personne mise à mort par fusillade (action de fusiller pour exécuter » (*Robert de poche*). Pour l'Etat, « la qualité de fusillé (est) acquise chaque fois que l'exécution a été précédée d'une arrestation avec ou sans jugement ». Ces deux définitions, l'une trop large et l'autre trop étroite, ne pouvaient pas s'appliquer à un inventaire des morts de la Résistance, réalisé par Thomas POUTY, dans un travail universitaire et par Jean-Pierre BESSE, relayés par le dictionnaire MAITRON. Il fallait pour alimenter les biographies des victimes améliorer et affiner les définitions existantes. Thomas POUTY a utilisé de nouvelles définitions.

FUSILLÉ : personne qui ayant été reconnue coupable de fait portant préjudice à la sécurité des troupes allemandes en France ou au gouvernement de Vichy a été condamnée à mort par un tribunal militaire allemand ou une juridiction française puis passée par les armes.

OTAGE FUSILLÉ personne, souvent résistante et emprisonnée, fusillée en représaille à des actions contre l'armée allemande ou le régime de Vichy

EXÉCUTÉ : personne arrêtée pour des faits portant préjudice à l'armée allemande ou au régime de vichy mise à mort sommairement

MASSACRÉ : personne ayant été victime d'exactions par l'armée allemande, voire par certains collaborateurs sans pour autant s'être montré coupable de quelque motif répréhensible

Ces nouvelles clarifications, mis à part la première peuvent naturellement être discutées d'autant

plus qu'elles peuvent se chevaucher. Leur confrontation au déroulement de la guerre les a enrichies. La vingtaine de guillotins de Vichy s'est naturellement ajoutée aux fusillés. Les suicidés et les morts sous la torture ont été introduits parmi les victimes ainsi que les femmes guillotonnées en Allemagne. Les victimes alsaciennes et mosellannes des territoires annexés sous législation allemande n'ont pas non plus été oubliées. Dans l'édition « papier » du dictionnaire des fusillés de 1940 à 1944, paru en 2015 on compte 3 287 fusillés condamnés à mort 863 otages, 18 guillotins, une quarantaine de femmes, 93 morts sous la torture ou de suites de blessures, 120 alsaciens et lorrains soit au total près de 4 500 personnes. Ces nombres peuvent être considérés comme « définitifs ». Ils sont inférieurs à ceux utilisés avant les recherches. A côté de ces victimes identifiées de la répression, il reste ceux qui n'ont pas encore été bien recensés, notamment disparus, les victimes civiles tuées en représailles dans des massacres de masse ou au cours de la retraite des armées allemandes. On peut estimer, en dehors des morts aux combats des maquis et de la libération, à 20 000 le nombre de tués par balle de la répression. A tous ceux là, il faut encore ajouter les déportés résistants morts en camp de concentration. Notre association a participé à l'élaboration du Dictionnaire des fusillés notamment en mettant ses archives à

la disposition des auteurs.

Ce n'est pas terminé, le « Dictionnaire », devenu *Dictionnaire des fusillés, massacrés, abattus de 1940 à 1944*, recense déjà plus de 1 500 biographies de massacrés. Il en reste encore plus de 5 000 à renseigner. Nul doute que nos adhérents participerons à ces dernières recherches.

D'ores et déjà nous leur rappelons qu'ils peuvent consulter le dictionnaire sur le site : <http://maitron-fusilles-40-44.univ-paris1.fr/>

J. DARRACQ

